

EHPAD, visions d'aujourd'hui...

« C'est un art de contempler ce que les ans nous apportent plutôt que ce dont ils nous privent », André Gide.

Editorial

À quoi sert un EHPAD ?

À héberger des personnes âgées dépendantes si l'on en croit cet acronyme et nos autorités de tarification.

Personnellement, je considère que nous accueillons des personnes, certes âgées, avec des besoins qui seront un peu mieux (ou un peu moins mal) pris en compte au sein d'un mode d'hébergement collectif.

Aujourd'hui, l'accueil des personnes handicapées vieillissantes commence à interpeller les professionnels qui les accompagnent au quotidien, mais aussi les spécialistes de la gérontologie.

En effet, passer d'une approche éducative et médico-sociale à un accompagnement plus strictement soignant bouleverse singulièrement les habitudes et nous renvoie aux limites de notre culture.

Ainsi et à simple titre d'exemple, dans le secteur du handicap, le tutoiement et l'utilisation du prénom entre professionnels et personnes accompagnées, sont souvent la règle alors qu'ils sont généralement proscrits dans les résidences accueillant des personnes âgées.

Demain, et certains établissements sont déjà confrontés à ces nouveaux challenges, l'accueil des anciens sans domicile fixe, celui des travailleurs immigrés vieillissants, celui de prisonniers âgés par exemple va bouleverser, une nouvelle fois, nos certitudes et nous confronter à des nouveaux modes d'accompagnement.

L'arrivée de ces nouveaux publics impacte également, très fortement, nos résidents plus « traditionnels » qui doivent désormais partager des espaces collectifs avec des inconnus dans tous les sens du terme.

Dans certains cas comme la création d'une crèche au sein de la résidence pour favoriser les liens intergénérationnels ou la mise en colocation d'une maison à des étudiants pour un loyer modeste avec, en contrepartie, l'obligation d'assurer une animation, les week-ends, afin de maintenir un lien social au sein de la résidence ; les bienfaits n'ont pas à être démontrés.

A contrario, accueillir des personnes handicapées vieillissantes, des anciens de la rue ou ouvrir un étage d'une résidence à l'ADAPEI pour recevoir d'anciens professionnels d'ESAT sont des projets qui ne vont pas de soi, qui peuvent être considérés comme une folie et qui reçoivent rarement une approbation unanime.

En effet, l'inconnu, l'autre, la différence tout cela fait peur et les réactions de rejets peuvent être assez violentes.

Malgré cette réalité, ce type de projets nouveaux est vital pour les établissements.

Tout d'abord, ils répondent à des besoins nouveaux auxquels il faut bien répondre mais surtout, ils nous permettent, ils nous obligent, à sortir de notre confort intellectuel pour nous confronter à d'autres réalités ce qui ne peut être que bénéfique à tous.

Osons donc des approches différentes, soyons tous un peu fous car comme dit Sénèque « on ne trouve guère un grand esprit qui n'ait un grain de folie ».

*Philippe CAILLON,
Directeur de l'EHPAD Saint-Joseph
Président de COMPAS*

COMPAS Site Hospitalier Laënnec - Boulevard Jacques Monod - 44093 NANTES CEDEX - Tél. 02 40 16 59 90 - Fax 02 40 16 56 41

COMITÉ DE RÉDACTION

Pauline HERBLOT, Psychologue clinicienne, COMPAS

Ronan ROCHER, Documentaliste, COMPAS

Aurélia DARMANIN, Assistante administrative, COMPAS

Solenn LEPAROUX, Infirmière, COMPAS

Enora DELAMARRE, Infirmière, ECHO

Françoise ROUAUX, Infirmière libérale

Si vous souhaitez
proposer un article
ou un thème :
Tél. 02 40 16 59 90
Mail: compas@chu-nantes.fr

Témoignage

Une crèche jouxtant la Résidence du Ploreau (EHPAD)

Convaincu du bienfait de l'« intergénération », l'association du Ploreau a ouvert en avril 2010 une crèche de 20 places dans le parc de la maison de retraite grâce aux soutiens institutionnels indispensables à sa réalisation : commune, conseil général et CAF. Le principe d'une construction modulaire a permis une ouverture rapide.

Certains moyens sont mutualisés et sont assurés par la maison de retraite : la comptabilité, la paye, la préparation des repas, les soins infirmiers éventuels, l'entretien...

L'intergénération se traduit déjà dans le nom de la crèche « Les Petits Pas du Ploreau », les petits pas étant communs aux enfants et aux aînés !

Pourquoi un tel projet ? Tout d'abord, il répond à l'une des priorités de l'association qui est d'ouvrir largement la résidence sur l'extérieur pour en faire un véritable lieu de vie et pour favoriser ainsi le maintien du lien social. Ce projet confirme tous les bienfaits réciproques de l'intergénération : « Les petits pas du Ploreau » centre son projet sur l'accueil de l'enfant et les échanges intergénérationnels où enfants et personnes âgées sont à la fois acteurs et bénéficiaires.

Quels bienfaits pour les enfants ? Ils côtoient et dédramatisent la vieillesse (escalade sur les fauteuils roulants !). Ensuite, ces échanges créent une autre dynamique au sein du groupe en proposant des activités différentes aux enfants tout en respectant les rythmes de chacun.

Pour les personnes âgées, la crèche crée du lien social en favorisant les relations entre les enfants et leurs « aînés », grâce à l'organisation d'activités formelles hebdomadaires (bricolage, chansons, anniversaire,

jardinage, pâtisserie, gymnastique...) et informelles (rencontres quotidiennes dans la Forêt des rencontres, square aménagé jouxtant la crèche avec une aire de jeux et des bancs) – véritable lieu de rencontres intergénérationnelles.

La crèche ouvrant la résidence sur l'extérieur, des liens sont créés avec les familles des enfants. Elle stimule les résidents dépendants grâce à cette complicité entre générations : le plaisir, la spontanéité des échanges se lisent sur les visages !

Pour les familles, la création de temps forts et de moments de partage dans la vie des deux institutions (Noël, Pâques, barbecue de fin d'année scolaire) permet une

dédramatisation de l'environnement de la maison de retraite, souvent malmené par les médias.

Enfin, ce projet a favorisé le rapprochement des équipes des deux structures et encouragé ainsi une ouverture d'esprit.

Sa valeur commune est bel et bien « l'être ensemble » et le plaisir de la rencontre (avant le « faire ensemble »).

8 ans après, « l'intergénérationnel » a donc tout son sens et a la chance de se vivre au quotidien, en faisant l'unanimité !

*Monsieur ROQUEBERT,
Directeur,
EHPAD du Ploreau*

Synopsis

« Première année », septembre 2018

Film de Thomas LILTI

Antoine entame sa première année de médecine pour la troisième fois. Benjamin arrive directement du lycée, mais il réalise rapidement que cette année ne sera pas une promenade de santé. Dans un environnement compétitif violent, avec des journées de cours ardues et des nuits dédiées aux révisions plutôt qu'à la fête, les deux étudiants devront s'acharner et trouver un juste équilibre entre les épreuves d'aujourd'hui et les espérances de demain.

« De chaque instant », août 2018

Film de Nicolas PHILIBERT

Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes gens, filles et garçons, se lancent dans des études en soins infirmiers.

Entre cours théoriques, exercices pratiques et stages sur le terrain, ils devront acquérir un grand nombre de connaissances, maîtriser de nombreux gestes techniques et se préparer à endosser de lourdes responsabilités.

Ce film retrace les hauts et les bas d'un apprentissage qui va les confronter très tôt, souvent très jeunes, à la fragilité humaine, à la souffrance, aux fêlures des âmes et des corps. C'est pourquoi il nous parle de nous, de notre humanité.

Témoignage

Une passerelle entre les âges

Coordinatrice de la vie sociale dans un EHPAD depuis 4 ans, mon but au quotidien est de se faire rencontrer des générations à l'intérieur comme à l'extérieur de la résidence.

Au sein de notre structure, 3 générations d'enfants et de jeunes cohabitent avec nos aînés. Plusieurs projets ont gravité autour de l'intergénérationnel.

Quelques mois après l'ouverture de l'établissement, une assistante maternelle du quartier de la Bottière s'est proposée de venir à la rencontre des résidents avec les enfants qu'elle gardait. Son souhait était de partager des moments et de sensibiliser les jeunes enfants (avec l'accord des parents) au quotidien des personnes âgées sur leur lieu de vie, en l'occurrence en EHPAD. Cette rencontre bimensuelle se déroule en fin de matinée autour de jeux, de chants, de comptines et de moments de tendresse entre les résidents et les enfants. Certains résidents atteints de troubles cognitifs retrouvent spontanément des gestes de tendresse, des gestes de parents. Ce projet partagé

par tous est vecteur de tolérance et de respect des enfants envers les personnes âgées.

Autre expérience, il y a deux ans, après beaucoup de difficulté à faire adhérer une école au projet de rencontre, nous avons eu une réponse positive d'une école primaire située dans un réseau d'éducation prioritaire. Après concertation avec l'enseignante, il nous a paru intéressant d'organiser cette première rencontre autour de jeux de société « modernes et traditionnels ». Une première rencontre a eu lieu à l'école, la particularité de cette classe de CP-CE1 est qu'une majorité d'enfants est issue de l'immigration, certains arrivant depuis quelques jours de Syrie et ne parlant pas le français. Ce projet était réfléchi autour de la tolérance notamment des personnes âgées envers les enfants de culture et religion différentes.

La seconde rencontre a eu lieu au sein de l'EHPAD autour d'un pique-nique et de lectures partagés ainsi que de jeux de portrait « dessine-moi l'autre... ». L'idée était de faire découvrir aux

enfants cette génération et montrer qu'un EHPAD est avant tout un lieu de vie et d'envies.

Enfin, l'autre projet que je souhaite évoquer dans ce témoignage est une collaboration avec des lycéens en section médico-sociale. Dans le cadre de l'obtention du baccalauréat, ils ont souhaité travailler autour d'un projet d'échanges. Après avoir déterminé avec eux le thème, ils ont fait le choix de travailler autour de l'alimentation. Depuis plusieurs mois, j'avais le souhait d'investir les résidents dans la réalisation d'un livre de recettes de familles. L'idée était « la transmission » et le plaisir autour de l'alimentation et les échanges entre générations. Plusieurs rencontres ont été nécessaires pour que les jeunes terminales découvrent des plats régionaux des anciennes générations. Cette expérience a permis aux résidents de développer un « sentiment d'utilité », beaucoup ont été valorisés par ce projet qui a abouti à un recueil de recettes qui va être mis en vente auprès des familles, des résidents, des lycéens, enseignants et personnel de l'EHPAD. Des résidents, anciens enseignants, ont pris du plaisir à corriger les « fotes d'ortographe » des lycéens... Les lycéens ont quant à eux mis leurs compétences informatiques au service de ce projet et réalisé plusieurs couvertures soumises au vote des résidents. Quant au titre, il illustre parfaitement le sens de cet article, il est intitulé « Délices part'agées ».

De nombreux EHPAD ont pour souhait d'ouvrir ces lieux de vie vers l'extérieur et les jeunes générations ainsi que sur des projets solidaires avec comme fil conducteur : respect-tolérance et valorisation de ces générations.

Isabelle GENTIL,
Coordinatrice de la vie sociale,
EHPAD Les Jardins de la Chênaie,
Fondation CEMAVIE

Synopsis (suite)

« **Bonhomme** », 2017

Film de Marion VERNOUX

La vie de Piotr et Marilyn, jeune couple de la banlieue lilloise, va être bouleversée suite à un accident de voiture. Traumatisé crânien, Piotr, s'il garde son physique avantageux, n'a plus toute sa tête : tantôt matou apathique, tantôt fauve en rut à l'hypersexualité débridée.

Pour Marilyn, convaincue que son amour pour lui peut le sauver, c'est le début d'une épopée menée vaille que vaille et cul par-dessus tête.

« **Un homme pressé** », novembre 2018

Film de Hervé MIMRAN

Alain est un homme d'affaires respecté et un orateur brillant. Il court après le temps. Dans sa vie, il n'y a aucune place pour les loisirs ou la famille. Un jour, il est victime d'un accident cérébral qui le stoppe dans sa course et entraîne chez lui de profonds troubles de la parole et de la mémoire. Sa rééducation est prise en charge par Jeanne, une jeune orthophoniste. À force de travail et de patience, Jeanne et Alain vont apprendre à se connaître et chacun, à sa manière, va enfin tenter de se reconstruire et prendre le temps de vivre.

Extrait

Je me souviens comme j'étais heureux le jour où j'ai trouvé une place pour ma mère dans cet Ehpad. C'était début 2003, le lieu venait d'être inauguré. L'unité Alzheimer où ma mère allait vivre était fermée pour éviter que les personnes malades pensionnaires s'en échappent et se perdent dans les rues de la ville. Le lieu semblait très prometteur, avec des programmes d'animation, des sorties, un atelier cuisine, un salon lumineux donnant sur un jardin et un réseau de couloirs permettant de déambuler à sa guise. Le personnel paraissait très impliqué dans l'accompagnement des malades. Mais peu à peu, au fil de mes visites, j'ai commencé à deviner des lézardes dans cette façade. Le jardin n'était qu'un éternel chantier. Les activités m'apparaissaient puériles – chanter en chœur « Ah, le petit vin blanc »...

Le personnel, en nombre insuffisant, était débordé par les tâches quotidiennes comme les levers, les toilettes et les petits-déjeuners imposés par le règlement de 7 à 10 heures, sans respect du rythme des personnes et provoquant des stress inutiles. La magnifique salle de kinésithérapie demeurait désespérément vide en l'absence d'un kinésithérapeute. Le poste d'orthophoniste était toujours vacant. La jeune psychologue embauchée à mi-temps était débordée par ses multiples tâches et ne pouvait consacrer que peu de temps à l'accompagnement des malades...

*Homme augmenté,
humanité diminuée.*

*D'Alzheimer au transhumanisme,
la science au service d'une idéologie
hégémonique mercantile,*

*Philippe BAQUÉ
Agone, 2017*

Coin littéraire

« Tu comprendras quand tu seras plus grande », 2017

Livre de Virginie GRIMALDI

Quand Julia débarque comme psychologue à la maison de retraite Les Tamaris, elle ne croit plus guère au bonheur. Une fois sur place, elle se souvient aussi qu'elle ne déborde pas d'affection pour les personnes âgées. Dire qu'elle a tout plaqué pour se sauver, dans tous les sens du terme.

Mais au fil des jours, la jeune femme découvre que les pensionnaires ont des choses à lui apprendre. Son quotidien avec des papys farceurs, des mamies fantaisistes et des collègues au cœur brisé lui réserve des surprises qui pourraient bien l'aider à retrouver le sourire. Sans oublier Raphaël, le petit-fils d'une résidente, qui ne lui est pas indifférent...

Une histoire de résilience, d'amour, d'amitiés, un livre plein d'humour et d'humanité, qui donne envie de savourer les petites joies de l'existence.

« Les oubliés du dimanche », 2017

Livre de Valérie PERRIN

Justine, vingt et un ans, vit chez ses grands-parents avec son cousin Jules depuis la mort de leurs parents respectifs dans un accident. Justine est aide-soignante aux Hortensias, une maison de retraite, et aime par-dessus tout les personnes âgées. Notamment Hélène, centenaire, qui a toujours rêvé d'apprendre à lire. Les deux femmes se lient d'amitié, s'écoutent, se révèlent l'une à l'autre. Grâce à la résidente, Justine va peu à peu affronter les secrets de sa propre histoire. Un jour, un mystérieux « corbeau » sème le trouble dans la maison de retraite et fait une terrible révélation. À la fois drôle et mélancolique, un roman d'amours passées, présentes, inavouées... éblouissantes.

Bibliographie

**L'aide-soignant face à la fin de vie ;
en institution gériatrique**
COSTA-CLERMONT, Mary-Agnès
Erès, 2015, 161 p.

**Accompagner la fin de vie en
institution ; l'apport de la pratique
aide-soignante**
CROYÈRE, Nicole
Seli Arslan, 2014, 140 p.

**Accompagner le grand âge ;
psycho-gérontologie pratique**
HESLON, Christian
Dunod, 2008, 230 p.

**Fin de vie en établissement
gériatrique**
FRANCOEUR, Marie
*Presses Universitaires de Grenoble,
2010, 295 p.*

ACTUALITÉ COMPAS

Soirées-débats

Lundi 15 octobre

« Sexualité et soins palliatifs »

Auditorium de l'ICO
Boulevard Jacques-Monod
à Saint Herblain

Jeudi 22 novembre

**Méditer pour mieux soigner ?
Au-delà de la « zen attitude »,
la méditation peut-elle changer
notre pratique soignante ?**

Site hospitalier Les Clouzeaux
1 rue Alphonse Fillon
à Vertou.

ACTUALITÉS GÉNÉRALES

**13^e Congrès National
de l'Animation
et
de l'Accompagnement
en Gérontologie**

26 et 27 novembre 2018
à la Cité des congrès
de Nantes

<http://www.congres-cnaag.com/>